

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mardi 28 septembre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **Val Richer, Mardi 28 septembre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Fusion monarchique](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\) -- Retour des cendres \(1840\)](#), [Opinion publique](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Suffrage universel](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1852-09-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3378, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 28 sept 1852

Je ne comprends pas pourquoi votre lettre de samedi était restée en retard, il n'y avait certainement aucun prétexte. On a raison d'être frappé et attristé de l'événement de Marseille. Moi, j'en suis surtout humilié pour le pays. Le crime politique y est à l'état de manie. Que de temps de bon et fort gouvernement, et peut être que de nouveaux malheurs il faudra pour guérir ce mal, ou pour l'étouffer !

Autant que j'en puis juger de ma solitude, l'effet est général et partout le même. Redoublement de doute sur l'avenir, en même temps que dans le présent, le gouvernement en sera plus facile. On peut faire tous les Empires qu'on voudra. Si on peut établir la filiation outre la machine infernale de Marseille et les réfugiés de Londres, ou de Bruxelles, je ne vois pas pourquoi, on ne demanderait pas leur expulsion. Ce serait à ces gouvernements là, à se tirer comme ils pourraient de leurs embarras. Ellice aura raison un jour, mais pas de sitôt, et par sur des questions de cette nature-là.

Je ne crois pas, quoi qu'on vous dise, à l'abolition du suffrage universel. C'est un port de refuge qu'on ne se fermera jamais. Ce n'est pas la peine non plus de discuter la recherche de popularité qui a pu faire relever la statue et ramener les cendres de Napoléon. Il y avait au moins, dans cette recherche là plus de générosité que dans les décrets du 22 Janvier et moins de danger que dans la popularité demandée au suffrage universel.

Vous avez raison de vous moquer de moi à propos des obsèques du duc de Wellington. Je ne pensais pas à l'argent.

J'ai envie de dire comme l'Impératrice et de trouver que vous avez eu tort de ne pas rendre à la Duchesse de Mecklembourg et à sa fille leur visite ; je comprends que vous soyez impolie pour éviter d'être fatiguée ; mais il n'est pas plus difficile de faire rouler. cinq minutes votre voiture sur le macadam du Boulevard que sur celui des Champs Elysées ; et l'impolitesse par manie, sans motifs de temps ou de santé, par plaisir de dédain, c'est trop.

10 heures et demie

Mon facteur arrive un peu plutôt. Merci de la lettre de M. de Meyendorff. Je la lirai à mon aise dans la matinée, et je vous la renverrai demain. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 28 septembre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1852-09-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4475>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 28 sept. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

d'ailleurs avait eu un accident  
alors a été délogé les Thiers. Là  
on parle de forfaiture comme  
d'une insurrection de police.  
Comme c'est bête d'abord et  
comme c'est de mauvais goût.  
Kalezi par aujourd'hui  
Moi c'est désespéré. adieu. adieu.

Val Biéluo - Mardi 28 Sept. 1852 <sup>3375</sup>

Je ne comprends pas pourquoi  
votre lettre de Samedi était restée en  
retard, il n'y avait certainement aucun prétexte.

On a raison d'être frappé et attristé  
de l'événement de Marseille. Moi, j'en suis  
surtout humilié pour le pays. Le crime  
politique y est à l'état de manie. Les es-  
tims de bon et fort gouvernement, se peut  
être que de nouveaux malheurs il faudra  
pour qu'on ce mal, on pour l'étouffer!

Autant que j'en puis juger de ma solitude  
l'effet est qu'il est et surtout le même.  
Redoublement de doute sur l'avenir, en  
même temps que, dans le présent, le gouverne-  
ment sera plus facile. On peut faire tout  
les Empires qu'on voudra.

Si on peut établir la filiation entre  
la machine infernale de Marseille et le  
réfugié de Londres ou de Bruxelles, je ne  
vois pas pourquoi on ne demanderait pas,

leur expulsion. Ce seroit à ce gouverneur  
là à se tirer comme ils pourroient de  
leur embarras. Elle aura raison un jour,  
mais pas de sitôt, et pas sur des questions  
de cette nature là.

Je ne croi pas, quoi qu'on vous dise, à  
l'abolition du suffrage universel. C'est un  
port de refuge qu'on ne se fermura jamais.

Ce n'est pas la peine non plus de  
discuter la recherche de popularité qui  
a pu faire relever la statue et ramener  
les cendres de Napoléon. Il y avoit au  
moins, dans cette recherche là, plus de  
générosité que dans la dévotion du 22 Janvier  
et moins de danger que dans la popularité  
demandée au suffrage universel.

Vous avez raison de vous moquer de  
moi à propos des obéissances du duc de  
Wellington. Je ne pense pas à l'argent.

J'ai envie de dire comme l'impératrice  
et de trouver que vous avez eu tort de ne pas  
s'en aller à la duchesse de Saxe-Meiningen  
et à la fille leur visite; je comprends que

vous soyez impolie pour éviter d'être fatiguée;  
mais il n'est pas plus difficile de faire rouler  
vingt minutes votre voiture sur le marcadam du  
Boulevard que sur celui des Champs Élysées;  
ce l'impolitesse n'est même, sans motif de  
toux ou de l'anté, pas plaisir de dedans,  
c'est trop.

10 heures et demie.

Mon facteur arriva un peu plus tôt. Merci de  
la lettre au M<sup>r</sup>. de Meyendorff. Je la livrai  
à mon aise dans la matinée, et je vous la  
renverrai demain. Adieu, adieu.